

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures du soir, 40, Rue Maciel.
De 3 à 9 heures du soir rue Uruguay 26.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, inédits ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N° 339.

Impreso en los talleres de la Imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boyon Iribard. Rédaction et Administration: rue URUGUAY 26.

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	\$ 1.00	\$ 1.20
Trois mois	\$ 3.00	\$ 3.60
Six mois	\$ 6.00	\$ 7.20
Un an	\$ 10.00	\$ 12.00
Número du jour	\$ 0.04	
ancien	\$ 0.10	

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et années ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

2 MARS 1899

Ouvrons un crédit au Président de la République, élu hier: Telle est la consigne de l'opposition, représentée par quelques organes de la presse et quelques personnalités marquantes de nos cercles politiques. Nous applaudirons (à la bonne heure), disent-ils si les actes du nouveau pouvoir sont favorables au progrès de la république.

Le Président n'a pas dit au moment de ceindre l'écharpe, comme ses prédécesseurs le firent autrefois: «Nous gouvernerons avec notre parti et pour notre parti», mais bien: je gouvernerai en vue du bien général de tous. C'est plus juste, plus logique et beaucoup plus national. Ces paroles auront-elles irrité quelques susceptibilités «rétrospectives»? C'est très probable. Aussi engagerons-nous le nouveau président à suivre une voie distincte de celle suivie jusqu'à nos jours, voie de beaucoup la plus simple; l'exécution stricte des lois, afin que l'opinion impartiale soit de son côté et force en même temps l'admiration de tous ses adversaires en leur élevant toute excuse. La chose est très simple et point n'est besoin d'être un génie de haute transcendance, ce dont on lui ferait presque un reproche, pourtant.

La loi en main, et du calme dans son application, M. Cuestas peut-être tranquille; les orientaux, sauf quelques exceptions heureusement fort rares, non seulement les orientaux, mais toutes les colonies étrangères se feront un «devoir» de lui rendre le sien très facile. La paix, la concorde rétablies et rendant possible le développement progressif des initiatives du travail, la république ne saurait tarder à se relever des ruines que les ambitions coupables avaient amoncelées sur elle, et sous lesquelles elle allait infailliblement succomber.

Pour l'aider dans cette tâche ardue, les collaborateurs ne manquent pas au nouveau président; qu'il appelle à lui des hommes doués de qualités nombreuses pour former un ministère «national»; le moment est favorable pour commencer à donner une impulsion à tous les rouages administratifs; pour leur imprimer cette activité qui doit servir d'exemple aux activités publiques. Il y a urgence.

L'opposition accuse parfois le pouvoir de revêtir un caractère personnel et arbitraire. Cette accusation indigne au président de la République la conduite qu'il devra suivre, et puis, qu'il a dit que ses actes à l'avenir ne seront pas ce qu'ils étaient naguère, qu'il le prouve et que l'opposition désarme, du moins qu'elle ne revête pas ce caractère de critique passionnée et intransigente, mais plutôt celui d'une conseillement désintéressé; alors elle pourra aussi réclamer avec orgueil et fierté, une part de gloire dans le relèvement de la Patrie.

EN FRANCE

LE BUDGET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Paris, 25 Janvier

Nous empruntons au communiqué des débats législatifs des deux discours suivants, dont l'importance et la haute signification ne sauraient échapper à personne.

DISCOURS DE M. RIBOT

M. Ribot estime que s'il faut se taire à un certain moment, il y a intérêt à ne pas se taire toujours. La France n'a rien à cacher de sa politique. Elle n'a qu'à gagner à l'exposer, avec franchise, avec sincérité et aussi avec la fierté qui convient à un grand pays. (Très bien.)

L'orateur constate que sa politique, alors qu'il était au pouvoir, était en harmonie avec celle de Thiers et Gambetta en France, et avec Gladstone et Salisbury.

Il faut modifier l'état actuel des relations entre les deux pays et définir notre politique. En disant qu'elle était une politique mesquine et de coups d'épingle, ce n'est pas là notre politique; on n'a pas le droit de parler ainsi de la France. (Applaudissements.) La France est une nation attachée à la paix, elle l'a prouvé récemment encore et pourtant les polémiques continuent et on entend toujours les mêmes discours auxquels il faut répondre. (Très bien! Très bien!)

Il faut s'expliquer nettement sur la question de Terre-Neuve et la question de Madagascar. La première est une vieille question, qui remonte au traité d'Utrecht, en 1713.

On dit que ce traité est un peu vieux, comme si on oubliait qu'il a donné Gibraltar à l'Angleterre. (Applaudissements.) Ce traité nous a donné des droits particuliers sur la côte de Terre-Neuve, on ne doit pas en diminuer l'importance. (Très bien! Très bien!) Nos marins qui constituent notre réserve de la marine de guerre vont pêcher la morue sur cette côte, il y a là un véritable intérêt français que nous ne devons pas laisser amoindrir.

On dit que Terre-Neuve n'est pas,

en 1899, ce qu'était Terre-Neuve en 1713. Cela est certain; mais la France n'a jamais refusé de tenir compte des nécessités nouvelles et de concilier ses droits légitimes avec les prétentions de Terre-Neuve. Il y a un Parlement à Terre-Neuve et le gouvernement anglais a toujours été tenu en échec par le Parlement colonial et n'a pas pu faire ratifier par lui la loi de 1885.

La grande querelle sur la question de savoir si le homard est un poisson, a été soumise à des arbitres. Pourquoi l'arbitrage n'a-t-il pas eu lieu? Parce que le gouvernement anglais a reçu la visite de députés de Terre-Neuve, qui ont dit qu'ils ne dépasseraient pas le délai de trois ans et qu'ils demanderaient que tous les décrets entre la France et l'Angleterre fussent ensuite jugés par les tribunaux de Terre-Neuve. La France a montré en toute occasion qu'elle entendait pratiquer une politique large et conciliatrice, sans rien abandonner de ses droits. (Applaudissements.)

En ce qui concerne Madagascar, l'orateur a été surpris, froissé du ton que prend depuis quelque temps la discussion de ces intérêts diplomatiques. Il a vu dans les Livres Bleus des dépêches contenant des exagérations et une façon de discuter qui ne mérite pas d'être encouragée. La nouvelle diplomatie est sans doute pleine de promesses comme la jeunesse mais on peut encore lui préférer l'ancien. Le langage qu'on nous tient n'est pas le langage qu'on doit nous tenir, parce qu'il n'est pas vrai au fond et que dans les rapports courtois de deux grands pays l'exagération de courtoisie n'est jamais mauvaise.

La situation que prend l'Angleterre vis à vis de nous à Madagascar n'est pas justifiée; la France, à Madagascar, des droits qui ne sont pas d'hier, qui remontent au siècle passé; elle a voulu le soutenir, elle a fait la guerre que l'on sait et cette guerre a été suivie d'un traité. Nous avons eu l'occasion de faire reconnaître notre situation par l'Angleterre. Nous n'avons pas été chercher querelle à l'Angleterre sur la question de Zanzibar. Nous n'avons fait aucune obstruction; nous avons accepté de reconnaître le protectorat de l'Angleterre, mais nous avons dit à l'Angleterre: Vous reconnaîtrez notre protectorat à Madagascar. (Très bien! Très bien!)

Nous avons eu, à certains jours, cependant, une situation difficile avec le gouvernement anglais. Les Hovas étaient convaincus que les consuls français exécuter de toutes autres instructions que celles qu'on trouve dans le Livre Bleu. La guerre de 1893 a été si dure; trop de Français sont restés sur cette terre étrangère. Quoi qu'en ait dit M. Cavaignac, de la loi d'airain, on aurait pu peut-être mieux préparer cette expédition. (Applaudissements.) L'annexion de Madagascar à la France a été jugée nécessaire; ce n'était pas l'avis d'abord de M. Hanotaux, ni celui de l'orateur; mais M. Hanotaux a dû s'incliner devant le sentiment général; tous les pays se sont inclinés, ont reconnu le fait. L'Angleterre seule a pris une attitude intransigente.

Elle dit que la France s'est interdite de faire l'annexion de Madagascar, en prenant texte d'une déclaration de M. Hanotaux au Sénat. Il n'a jamais été d'usage ni de droit de considérer un langage tenu à la tribune par un ministre comme constituant un engagement vis à vis d'une autre nation. (Très bien! Très bien!) L'Angleterre dit que la France s'est portée garant de l'exécution des traités passés par les Hovas. L'orateur a la responsabilité de la déclaration de 1890.

Il y est bien dit que le traité n'offensait pas les droits et les immunités des citoyens anglais à Madagascar, mais il n'y est pas question de la clause générale qu'invoque l'Angleterre au sujet des douanes et des traités de commerce. Il n'a jamais été dans la pensée de la France de prendre un engagement la constituant garant d'un traité quelconque, d'un traité douanier ou autre.

Il y a autre chose. La question d'Égypte est au fond des préoccupations des deux pays. La France est assez raisonnable pour tenir compte des faits, mais elle ne peut accepter qu'on dise que depuis le jour même de 1882 où elle a refusé de coopérer avec l'Angleterre en Égypte, notre politique n'a été qu'une politique d'attente et de tracasseries et que l'Angleterre ait la prétention d'établir définitivement et en droit sa situation dans la vallée du Nil sans l'accord et l'assentiment de l'Europe tout entière. (Applaudissements.) On nous a dit que nous n'avions pas voulu livrer les économies de la conversion, sans une discussion préalable. Pourquoi s'est-on ensuite dérobé?

La France a tous les jours manifesté son désir d'aborder la question dans son ensemble. La France a un instant espéré; M. Gladstone avait cessé de dire qu'il était de tenir ses engagements. Quand, en 1892, il est revenu au pouvoir, M. Waddington lui a parlé; deux jours après leur entretien, lord Roseberry a envoyé lord Dufferin à l'orateur lui dire officiellement que M. Gladstone et M. Waddington avaient eu tort d'avoir un entretien contraire aux usages diplomatiques. L'orateur a compris et M. Waddington aussi; c'est ce jour là que M. Waddington a demandé à être relevé de ses fonctions,

L'orateur n'a pas publié les lettres de M. Gladstone pour déferer à son désir, mais il a le droit de dire qu'à aucun moment il n'y a eu faute de la France. (Très bien! Très bien!) Ce n'est pas à elle d'assumer le règlement de cette question. (Très bien! Très bien!) L'Europe se transforme peu à peu; la France était il y a quelques années seule en face de la Triple Alliance; depuis lors il s'est passé des faits qui sont en train de changer les conditions de l'équilibre de l'Europe.

En 1891, nous avons signé les conventions qui nous ont assuré l'appui de la Russie; l'équilibre de l'Europe repose aujourd'hui sur d'autres bases et si nous sommes pacifiques aujourd'hui ce n'est pas par nécessité mais parce que nous le voulons. (Applaudissements.) L'alliance avec la Russie a pour effet de tendre la situation politique en Europe; il suffit de voir le rapprochement qui s'est fait entre la Russie et l'Autriche, la France et l'Italie pour voir que la Triple Alliance n'est plus ce qu'elle était autrefois. (Applaudissements.)

La France a fait l'effort nécessaire pour s'assurer un empire colonial qui lui suffit; elle n'a plus qu'à jouer un rôle modérateur. Pour cela, faut-il être forts et rester forts.

Il importe donc de garder l'armée avec son esprit; il importe que notre marine soit forte et que nos côtes soient en état de défense. (Très bien! Très bien!) Il faut songer moins à ce qui nous divise et penser un peu plus à la France. (Vifs applaudissements.)

(à suivre)

L'UNION COMMERCIALE DE L'ANGLETERRE ET SES COLONIES

LA POLITIQUE DE FÉDÉRATION

(suite et fin)

On peut donc dire qu'à l'heure actuelle toutes les grandes colonies autonomes de l'Angleterre ont commencé ou se préparent, après avoir usé de leur liberté pour se protéger contre la mère-patrie, à renoncer à ce droit, en vue d'assurer aux produits de la métropole, menacés par la concurrence étrangère, une place privilégiée sur leurs marchés.

Cette politique va leur imposer des sacrifices. Qu'est-ce qui les pousse à les consentir? Qu'est-ce que l'Angleterre leur offre en échange? Absolument rien de nouveau sur le terrain douanier où les colonies paraissent vouloir se placer.

Les colonies sont disposées à inaugurer la nouvelle politique en accordant un traitement préférentiel aux produits de la Grande-Bretagne. La métropole ne leur offrira pas, par réaction, des avantages de même nature. Actuellement le marché de l'Angleterre est ouvert aux produits du monde entier. C'est grâce à sa politique libre échangiste que son industrie et son commerce ont pu atteindre leur développement actuel.

L'Angleterre, en ce qui touche aux besoins et aux facilités de sa consommation, ne veut en aucune façon modifier sa politique actuelle. Les matières premières, les denrées de toutes sortes arrivent librement de tous les côtés dans ses ports. L'Angleterre n'a nullement l'intention de modifier cette situation en frappant de droits de douane les importations étrangères pour faire, par réciprocité, aux produits de ses colonies, une situation privilégiée. Par contre, comme sa production est menacée, par suite de l'envahissement des débouchés, l'Angleterre ne peut que gagner à voir les tarifs de ses colonies s'abaisser devant ses produits et devant ses produits seulement.

Mais encore une fois, comment expliquer dans ces conditions que les colonies se soient prêtées à cette combinaison?

Il n'est pas douteux qu'un sentiment de générosité et de loyalisme, exalté à l'occasion du Jubilé, n'ait été le point de départ de cette évolution. Le nouveau tarif canadien a été offert à la métropole en hommage, exactement au même titre que le cuirassé, dont la colonie du Cap, fit de son côté, cadeau à la mère-patrie. Cette évolution économique des colonies anglaises ne pourrait s'expliquer si on refusait d'admettre l'influence de ce sentiment. Mais il serait puéril de soutenir que toutes les conséquences qui découlent de l'initiative de M. Laurier n'ont pas d'autres causes et que c'est uniquement par générosité et sans aucun intérêt que les colonies anglaises d'aujourd'hui se sont prêtées à cette sorte d'opération. Ce sont des causes que M. Chamberlain a dû s'attacher à faire ressortir dans les nombreux entretiens qu'il a eus avec les «Premiers» des grandes colonies.

On peut sans crainte de se tromper en dégager quelques-unes. Il y a d'abord les charges supportées par la métropole pour la défense maritime de l'Empire et qui méritent bien quelque compensation. Mais une autre considération plus intéressante domine. Si les colonies ne songent pas à demander, ni la métropole à leur accorder, une réciprocité en matière douanière en échange de leurs concessions, il y a d'autres points sur lesquels l'Angleterre peut avantageusement se tourner. Celles-ci en se resserrant autour du pivot de l'Empire — la métropole — seraient heureuses d'y

trouver un appui pour leur propre développement.

La Canada et l'Australie étudient on ce moment le projet d'un câble transpacifique, M. Cecil Rhodes, qui a établi des communications télégraphiques jusqu'à Blantyre, est désireux d'ouvrir ce pays à la colonisation par la construction d'un chemin de fer.

Pour chacune de ces entreprises, l'argent ne saurait manquer, mais il n'est pas douteux que ces colonies l'obtiendraient à un taux bien plus profitable si elles pouvaient invoquer la garantie de la métropole. Il est bien entendu, d'ailleurs, dans l'esprit de ceux qui ont eu cette idée que la garantie ne jouerait pas. Mais le crédit de l'Angleterre à une valeur marchande et c'est ce crédit que la métropole paraît disposée à accorder, sous certaines conditions, à ses grandes colonies. En échange des avantages douaniers que celles-ci lui concéderaient.

Voici qui donne toute sa signification à cette évolution économique des grandes colonies anglaises. Il ne s'agit plus d'un acte unilatéral, inspiré par des sentiments plus ou moins passagers de générosité et de loyalisme, mais d'un acte synallagmatique, d'un contrat «do ut des», par conséquent stable, durable, autant que les deux parties en cause trouveront dans son exécution des avantages réciproques. C'est à ce point de vue qu'il faut se placer pour envisager le développement de cette tendance vers la fédération et l'impérialisme et qu'on peut en prévoir les progrès et les résultats.

La communauté d'intérêts de la race anglo-saxonne, des colonies et de la métropole, est d'autant plus grande qu'elles peuvent se suffire à elles-mêmes et qu'elles se sentent isolées et menacées par le reste du monde. L'Angleterre a besoin du marché de ses colonies; celles-ci ont besoin de son crédit matériel et moral, de sa protection. C'est sur cette communauté d'intérêts que s'engageront les premiers pas de l'impérialisme, sous la nouvelle impulsion que lui a imprimée M. Chamberlain.

Les colonies ouvriront leurs marchés à l'Angleterre, l'Angleterre prêtera son argent aux colonies. Au bout d'un peu de temps, ces premiers essais de solidarité et d'assistance mutuelle, cette consolidation en quelque sorte du crédit et des intérêts financiers de l'Empire, pourront conduire à l'établissement d'un système de taxation pour l'exécution d'entreprises ayant un caractère impérial. Ce jour-là les moyens matériels étant assurés, la fédération politique de la Grande-Bretagne et de ses colonies sera bien près de s'accomplir. En attendant, par des moyens pratiques, et sans rien abandonner en ce qui la concerne de la tradition libre-échangiste qui fait sa force, l'Angleterre s'apprête à profiter d'un vaste Zollverein intercolonial. Grâce à l'immensité de ses colonies et à l'influence qu'elle possède sur elles, l'Angleterre va être en mesure d'enrayer sur un énorme marché la concurrence qui la menace. Cet exemple n'est-il pas la plus éloquente démonstration de la nécessité de s'assurer par une politique d'expansion coloniale, des réserves contre les vicissitudes de l'avenir?

CHARLES NOUFLARD.

UN PEU DE TOUT

LE GLAÇAGE AMÉRICAIN

D'une part vous faites bouillir de l'eau; vous y jetez, gros comme une noisette, par litre d'eau, de spermaceti, ou blanc de baleine, coupé finement, afin que la dissolution soit plus rapide; vous mêlez au liquide bouillant un peu de ciré vierge, afin d'éviter l'adhérence des fers, lors du repassage.

D'autre part, vous délayez votre amidon dans de l'eau froide, jusqu'à ce qu'il ait à peu près la consistance de la crème; il faut faire cette opération avec le plus grand soin, si l'on ne veut pas que l'amidon se décompose en morceaux à la cuisson.

Vous versez alors dans l'eau bouillante l'amidon ainsi délayé, avec une spatule en bois en remuant sans cesse, jusqu'à ce que l'amidon ait la consistance de sirop. Vous laissez cuire le mélange quinze ou vingt minutes; mais prenez bien soin de l'agiter à plusieurs reprises, car ce mélange a une tendance déplorable à se coller sur le fond du récipient.

L'amidon étant cuit, le passer au travers d'un linge humide, et le laisser refroidir. L'employer quand l'épiderme de vos mains pourra supporter son contact.

Plongez alors le linge à empeser dans le liquide sans laisser aucun point qui ne soit pénétré par lui: enlevez l'amidon qui est de trop, avec un linge: roulez le linge empesé et attendez un quart d'heure avant de le repasser. Le fer doit être très chaud et il faut l'appuyer très fortement et très rapidement afin que le glaçage soit uniforme. Le fer spécial à employer est pointu à un bout et recourbé à l'autre et c'est surtout avec le talon arrondi du fer qu'il faut appuyer.

LE DANGER DES BOISSONS ALCOOLIQUES

Le docteur Duclaux, dans un savant rapport présenté à la Commission ex-

tra-parlementaire chargée d'examiner la question du monopole de l'alcool attribué à l'État, met en évidence les dangers que présentent l'alcool, et les boissons alcooliques au sujet de l'hygiène. En voici les conclusions:

1.—L'alcool, lorsqu'il est consommé à l'état de vin, de bière, de cidre, de poiré, etc., est une substance dont l'usage modéré est sans inconvénients, lorsque ces boissons sont bien préparées.

2.—Aucun alcool distillé n'est hygiénique, et, au delà d'une certaine limite, l'alcool le plus pur devient dangereux.

3.—Les impuretés naturelles qui accompagnent la distillation de l'alcool de fermentation ajoutent leur danger propre au danger de l'alcool qui les contient.

4.—Dans les alcools livrés à la consommation, même les plus mal rectifiés, l'action nocive des impuretés est loin d'égaliser celle de l'alcool qui les contient.

5.—Le danger est beaucoup plus grand avec les essences, bouquets et autres ingrédients artificiels qu'on ajoute à l'alcool pour en faire les vermouths, les apéritifs, les absinthes du commerce, etc. L'action nocive de ces substances, même lorsqu'elles sont les plus pures et les mieux choisies, peut augmenter dans une large mesure l'action nocive de l'alcool qui les contient.

6.—On ne connaît aucune substance, agréable au goût, qui soit capable de donner à l'alcool pur, une des saveurs réclamées par le consommateur et qui ne soit pas en même temps une substance dangereuse pour qui la consomme habituellement.

7.—En ce qui concerne les alcools de distillation, il est indispensable de les voir ramener à un taux de pureté qui les rende le plus inoffensifs possible; mais on ne peut espérer trouver la solution du problème de l'alcoolisme de l'amélioration des produits.

En ce qui concerne les liqueurs alcooliques fabriquées avec des bouquets ou des essences, elles présentent un tel danger pour la santé publique, qu'il faut chercher autant que possible à en restreindre l'usage; on doit essayer aussi de rendre plus inoffensifs les ingrédients qui servent à les fabriquer; mais on n'en connaît pas qui satisfassent le consommateur, tout en n'exerçant aucune action nocive sur les organes.

8.—Toute réforme qui vult être hygiénique doit s'attacher, d'abord, et surtout, à diminuer la quantité d'alcool consommé, et, en second lieu, à en améliorer la qualité.

LE VERMINOUS BILL EN ANGLETERRE

A la Chambre des Communes, en Angleterre, on a discuté, dernièrement, un projet de loi que l'on appelle projet de Verminous Bill. Cette loi aurait pour but de donner aux municipalités le droit de sévir contre les personnes qui nourrissent sur leur corps ces insectes incommodes qui se complaisent dans la crasse et la malpropreté. Cette discussion a pris à la Chambre des Communes une tournure tellement naturaliste qu'il est impossible de la relater. Néanmoins, malgré la délicatesse de l'argument, il faut reconnaître qu'on y a traité de très bonnes choses au point de vue de la santé publique; le public a le droit d'être protégé contre les causes qui peuvent l'infecter, comme la contagion en chemin de fer, en omnibus, en voiture, dans les lieux publics, sans compter les chambres meublées où tant de pauvres diables sont obligés de chercher un refuge pour la nuit.

FALSIFICATION DE L'ESSENCE D'ANIS PAR LE PÉTROLE

L'imagination des falsificateurs est inépuisable! D'après le «Chemist and Druggist», l'essence d'anis est parfois vendue avec un mélange d'essence de pétrole atteignant 37 à 36 pour 100!

UN REMÈDE CONTRE LE MAL DE MER

Le remède consiste dans l'application pure et simple d'une courroie de cuir autour de la partie basse du thorax et de l'épigastre. A cette courroie qui devra être aussi serrée que possible, pourra s'ajouter utilement, si la chose est nécessaire, un bouffeur placé immédiatement contre l'épigastre. La compression du foie obtenue par ce procédé préviendrait infailliblement ces redoutables hauts de cœur qui précèdent et amènent les nausées et les vomissements.

Mais alors, comme le fait remarquer le «Journal d'hygiène», les dames saignées dans leurs terribles corsets qui leur compriment l'épigastre, devraient être «épso facto» à l'abri du mal de mer? Cela ne les empêche pas de l'avoir d'une façon fort ennuyeuse.

En ce qui nous concerne nous pouvons dire que, au début d'une traversée de Bordeaux à Montevideo, nous avons employé le procédé indiqué et que nous avons trouvé un soulagement très appréciable... lorsque nous avons retiré la fameuse ceinture pour nous livrer sans contrainte à des vomissements péniblement retardés.

UTILISATION DE L'ALCOOL POUR L'ÉCLAIRAGE

La Société nationale d'Agriculture de France a constitué récemment une Commission spéciale afin d'étudier l'utilisation, pour l'éclairage, de l'alcool additionné ou non de substances étran-

gères. La Société fait appel aux inventeurs ou constructeurs et les prie d'envoyer les communications et renseignements intéressant cette question au siège de la Société, 18, rue de Belchassat, à Paris.

LES GLACES VENDUES DANS LES RUES DE LONDRES

Voici le résultat de l'analyse de 11 échantillons pris au hasard chez des marchands ambulants, et même dans des boutiques de glaciers. (Tous ces glaciers, sauf un, étaient italiens.)

Deux des échantillons ne contenaient pas de lait, et cinq ne renfermaient pas d'œuf. Pour parfumer les glaces deux fois seulement on avait fait usage de fruits. Le nombre de bactéries par centimètre cube variait de 162,500 à 7 ou 8 millions. Dans les échantillons, on a trouvé des cheveux humains, de la saie, de la poussière et même un petit ver montagnard.

ABATTAGE D'UNE MONTAGNE À BOUGIE

Les travaux du port de Bougie, en Algérie, nécessitant d'énormes quantités de pierres l'entrepreneur M. Bessé, a jugé plus expéditif l'emploi de mines en galeries. Il en a fait creuser une en forme de T et l'a chargée de 2,970 kilos de poudre. Après l'explosion un cube de 40,000 mètres s'était détaché du flanc de la montagne. Quelques-unes des pierres atteignaient des proportions gigantesques.

UNE VUE CINÉMATOGRAPHIQUE MONSTRUEUSE — UNE DANSE PÉLICULAIRE DE 15 KILOMÈTRES

Le «British Journal of Photography» annonce que la Eastman Kodack Co, de Rochester, s'est engagée à fabriquer pour M. Dunn, inventeur d'une variété de kinéscope appelé «Cellograph», trois bandes pelliculaires photographiques ayant chacune une longueur de 50,000 pieds, autrement dit de 15,240 mètres! Le prix de chaque rouleau sera de 10,000 dollars, exactement 31,800 francs, ce qui fait à peu près 3,400 francs le kilomètre.

NOS ÉCHOS

Casino Oriental

Direction: Henri de Beaumont, (calle Florida, entre Soriano y Canelones). — Gran compañía cosmopolita de Variedades, Novedades, atracciones, conciertos, bailes y pantomimas. Funcion todas las noches. — A las 8 y media.

PRECIOS DE LAS LOCALIDADES

Sillas reservadas	\$ 0.30
» de platea	\$ 0.10
Entrada general	\$ 0.20
Abonos con 10 por ciento de rebaja	

La revue des troupes a été renvoyée à samedi prochain; M. Cuestas songe à nommer le ministre d'abord, afin que le président accompagné de ses ministres puissent y assister.

Dimanche les troupes iront bivouaquer à Punta Carretas. — Un enfant de 12 ans Juan Casal a été horriblement mutilé hier au soir par un wagon du tramway du Reducto, au moment où il se précipitait sur la voie pour recueillir quelques fusées qui y étaient tombées. Le conducteur et le garde ont été arrêtés.

— Un autre enfant, rue Rivera, en jouant au cerf-volant sur la terrasse de la maison, est tombé dans la rue. Les confusions qu'il a reçues sont très graves.

Pilar Lotier petite fille de huit ans s'amusa avec une sœur beaucoup plus jeune dans la cour où se trouvait un fossé dans lequel elle est tombée. Ce n'est que quelques instants plus tard que ses parents remarquant son absence ont eu l'idée de la chercher, et de sonder le fossé où ils l'ont retrouvée, mais trop tard. Cet accident est arrivé au quartier Artigas.

COMPTABLE

Un homme sérieux, ayant bonnes références, pouvant disposer de quelques heures désirerait trouver comptabilité, ou écritures à faire soit en ville, soit chez lui. Prix modiques. Ecrire initiales G. C. au bureau du journal.

CASA-QUINTA

Se vende en los Pocitos, Ocurir calle. Pereira núm. 74.

NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES DU MONDE ENTIER

A Paris le Sénat vient de voter le projet du gouvernement sur la révision du procès Dreyfus par 158 voix contre 131, après avoir rejeté plusieurs amendements.

Les nouvelles reçues de l'Extrême Orient apprennent que le Japon est favorable à la cause d'Agulnido aux Philippines. Il a fini par convaincre dit-on le gouvernement de ce pays que les Philippines indépendantes lui

ot

MENT

Académie

es H. Bayé,
Tronelle
nd, H. Bayé et
Tronelle
s, G. Tronelle,
a par Mme. L.
Z. Pardes.

n.

l. L. Ayre.
és par M. L.

facultatif de
de Gislain.

COURS

E. Guirand
r E. Guirand
; les cours se
ient français
is dans l'Éla-
e de la
pour les en-
dredi, clas-
8 à 9 h.
Commercial
urs de dessin
urs de Mode-

GROS

de 06 40
de 06 40
TOS de 7
de 7
S de 7
de 7

cantile

VIALES Foreign

O Enfermos

sancidos de

FLUJOS CLANCOS

AR SEMINALES

YONIA co los organos

POR EL

FERRO CHABLE

al las Femenas

de otras Malas

UME

de bronce, de cable
de alambres aislado
cable eléctrico y tras-
misión de cobre,
Alfados

DITRIGON



numerosos estancias
lidades á todos sus
n resistencia y dura
ecero sin rival, co
dos.

I Y Ca.
ONES, 84c

EL SIORI

gura
 decente
 más manuable
 la más económica
 la más conveniente.
 facturas
 na para el consumidor
 dos almacenes, calles y di-
 precio que la caja de

CAJA METALICA
ELSIOR
 WILLEMUR, ntevideo.

LA REPUBLICANA
Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos
— DE —
JULIO MAILHOS
Avenida General Roudou 354 A 355, Depósito General y Platería
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR
CASA INTRODUCTORA
Armería, Cuchillería, Quincallería y Platería
VENTAS POR MAYOR Y MENOR
JUAN M. MAILHOS
Calle 18 de Julio, esquina Andes - MONTEVIDEO

LA FONCIERE
COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCES MARITIMES ET FLUVIALES
— AGENT —
FELIX BENAUBRE
7ª CALLE COLON 78 A. Montevideo.

NUOVA SIRENA
DIEZ DIAS DE SALDO
Desde el 4 al 14 de Agosto pondremos en liquidación un magnífico surtido de mercaderías de estación y artículos corrientes, despachados antes de la suba de derechos. No los detallamos por su gran cantidad, pero en nuestras vidrieras están con los precios.
5000 piezas de madras en saldo marcas de la casa, también despachadas antes del cumplimiento de los derechos de aduana.

CANALE HERMANOS
114 CERRO Y 11 BACACAY
NOTA—La Nueva Sirena es la única tienda al por mayor y menor que tiene casa de compras en París por cuenta propia, la cual gira con la misma razón social que la de esta plaza.
Únicos importadores de los verdaderos guantes Jouvin.
RUE DE PARADIS 50 - PARIS

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO
CASA INTRODUCTORA Y FABRICA
SE VENDE POR MAYOR Y MENOR --- PRECIO FIJO Y AL CONTADO
Gran depósito de juegos de mesa, juegos de cartas y vides, juegos de cubiertos, juegos de batería de cocina, lozas, cristalerías.
MIL ARTICULOS DE FANTASIA
CALLE MERCEDES, 38a y 38b, ESQUINA FLORIDA, 98, 100 Y 102

CARLOS SPANGENBERG & C.
CASA INTRODUCTORA
25 DE MAYO, 381 y 383
MONTEVIDEO
Gran surtido en artículos de librería y papelería. --- Papas para imprenta. --- Papas para imprenta y litografía. --- Cartones. --- Artículos de ferretería.

BANOS DEL TEMPLO
DE AUGUSTO GERELIN
30-CALLE CANELOVES-20
SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS
PRECIOS CORRIENTES

UNO	DOC.	UNO	DOC.		
Baños higiénicos, con ropa.	\$ 0.30	\$ 0.31	Baños higiénicos, con ropa.	\$ 0.61	\$ 0.62
sin ropa.	0.21	0.22	sin ropa.	0.51	0.52
de almidón con ropa.	0.10	0.11	de ducha con ropa.	0.31	0.32
sin ropa.	0.08	0.09	sin ropa.	0.21	0.22
de almidón, con ropa.	0.19	0.20	de ducha, sin ropa.	0.11	0.12
sin ropa.	0.08	0.09	de ducha fría y sin ropa.	0.11	0.12
alcalino, con ropa.	0.10	0.11	sin ropa.	0.01	0.02
sin ropa.	0.08	0.09	de ducha, sin ropa.	0.11	0.12
			medicinal.	0.21	0.22

Feuilleton du 'Courrier Franco-Orientale'
Du 2 Mars 1899
MARIAGE RICHE
PAR HECTOR MALOT

A savourer ainsi cette joie suprême de mourir en paix avec la bénédiction de ceux qu'on a aimés, elle se sentait gagnée par une indulgence profonde; il lui semblait qu'elle devenait meilleure, et tout à coup elle se demanda si elle n'avait point été injuste et injustement cruelle avec Camille.
— Pourquoi cette lettre?
Elle avait cru ne faire qu'une phrase hautaine en lui écrivant: «On devient généreux près de sa fin», et voilà que cette générosité dont elle s'était vantée d'abord sans la connaître, sans l'éprouver, naissait en elle, et elle se trouvait coupable en reconnaissant

qu'elle avait martyrisé Camille pour le plaisir de se soulager elle-même.
En réalité, il aurait été, il était nul, ce soulagement, et c'était une angustie que cette lettre lui laissait: elle avait peur qu'il ne gardât pas en lui le dévot et mortel desespéré d'avoir perdu l'être parfait qui pouvait tout pour son bonheur. Justement, dans cette lettre elle ne s'était pas du tout montrée cet être parfait, et son orgueil comme ses dédains n'avaient-ils pas dû déchirer d'une blessure éternelle l'âme de ce garçon qui s'était si complètement donné à elle. Qui sait, une autre femme plus douce, plus humble, soumise et aimante viendrait peut-être apporter une consolation à l'affligé et effacer le souvenir de la mort, et alors peut-être se dirait-il qu'une fille altière, sans abandon et sans confiance n'est pas faite pour rendre heureux un amant.
Que Camille pût l'aimer moins un jour, qu'il pût ne plus l'admirer, ne

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS
— DE —
Máximo Soré Hermanos y C.
Esta casa, especial en surtido de zapatos de todas clases y al público en general, sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente.
161-Calle Uruguay-161
MONTEVIDEO

FABRICA A VAPOR
— DE —
AGUAS GASEOSAS Y LICORES
— DE —
BENVENUTO HERMANOS
Calle Yataí, N.º 15, a 17 - MONTEVIDEO
ESPECIALIDAD EN BEBIDAS DE TODAS CLASES
Vermouth Torino, Blitter, Cognac, Fernet, Anís, etc., etc.
Teléfono «La Cooperativa» N.º 1174.

F. L. LEBAT
Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie, et petite mécanique
Réglage et observation de chronomètres de marine à l'heure astronomique
MEDAILLE D'OR PARIS 1867
Diplôme d'honneur la plus haute RÉCOMPENSE ZURICH 1883
PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION
TRAVAUX GARANTIS
204, RUE GÉNÉRAL LINIERS, 204

NO MAS ENFERMEDADES DE DIENTES!
POR MEDIO DE LOS
RR. PP. BENEDICTINOS
de la Abadía de SOULAC (Gironde)
Prior DOM MAGUELONNE
2 MEDALLAS de ORO: Bruselas 1850, Londres 1883
LOS MAS EMINENTES PREMIOS
INVENTADO 1878 POR EL PRIOR PEDRO HUBAUD
El empleo cotidiano del ELIXIR DENTIFRICO de los RR. PP. BENEDICTINOS en dosis de algunas gotas en el agua, cura, evita el dolor, fortalece las encías y restablece la blancura primitiva de la dentadura.
Es un verdadero servicio prestado a nuestros lectores señalándoles esta antigua y utilísima preparación como el mejor curativo y único preventivo de las Afecciones dentarias.
Casa fundada en 1807
Agente general: **SEGUIN** Rue Huguerie, 3 BORDEAUX
Hácese en todas las buenas Farmacias, Farmacias y Droguerías del globo.
Vende por correo por el Telegraph y por 15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-20